



Prix : 0,70F

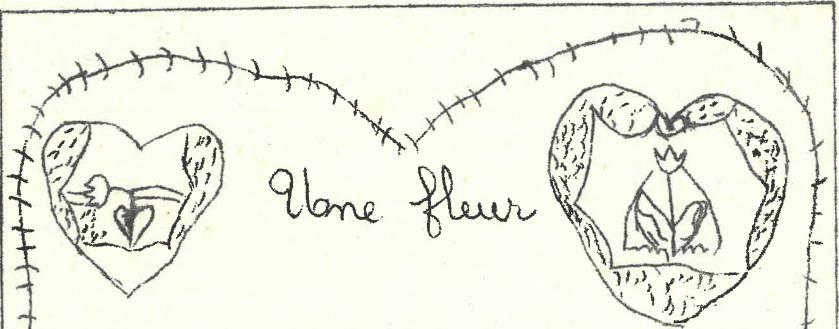
10^e année 1968 - 1969
n° 2. déc. janvier

Journal scolaire
de la classe Ch.-Ch. garçons
Querlesquin N° 29

Techniques et matériel Freinet ^{la grange}
n° à l'ACCF 1584 P.S. ^{Le Guillou}

J. Sulane

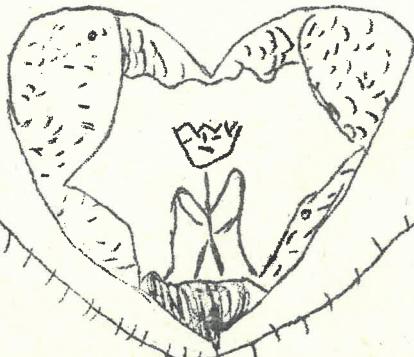
10^e A. 1968-69 -
n° 2 déc-janv.

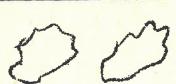


Une fleur

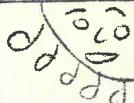
Une fleur dans mon cœur
qui chante mon bonheur
ma tristesse elle la pleure
quand je chante
elle danse ma joie de vivre
si je pleure
elle se baisse de douleur.

Sherry Lebreton CM.1



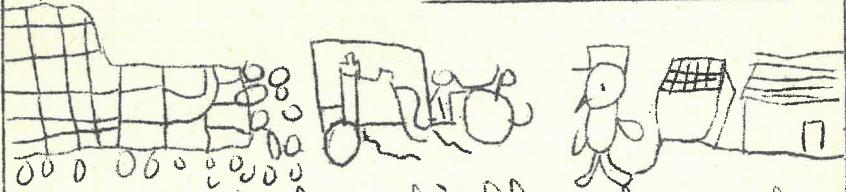


le froid



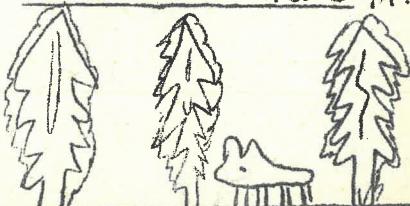
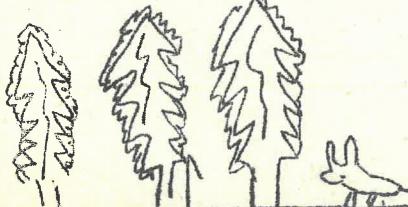
quel froid ce matin ! Le thermomètre, à la fenêtre de la classe, marque -3°.

chez moi, on ne pouvait pas ouvrir la porte. J'avais froid aux mains en montant la côte. La terre était dure, les flaques étaient glacées. Heureusement que nous avions vidé le radiateur du tracteur, hier soir, sinon il aurait pu éclater. Daniel Le Roux CM1



J'ai vu de la gelée blanche sur les arbres; c'était joli. "Je voudrais bien que ça reste jusqu'à Noël" dit ma sœur. Le bois de pins, poudré de givre, on dirait une grande crêche de Noël.

Didier Boant CM1



Les roues de mon vélo ne tournaient pas. J'ai lancé de l'eau chaude dessus. L'huile de la chaîne s'est dégelée. Mon vélo va peut-être se rouler. Quand je roulais, la terre craquait. En arrivant au car, j'avais les pieds gelés.

Bernard de Bonne
CN.



Le vent du matin me pincait le visage.
Il faisait tournoyer les dernières feuilles qui descendaient des arbres en deuil comme un escalier en colimaçon. Derrière la haie de peupliers, le soleil de feu semblait un ballon de rugby.

Pourquoi était-il si matinal ?
Ne savait-il pas que la saison était terminée ?

Philippe Brigand

CN.



Aube frileuse

Quelle belle clarté !

Un nuage devient bloc de glace
on dirait

que le soleil va scier les branches !

oh ! le volcan

sa lave rouge coule.



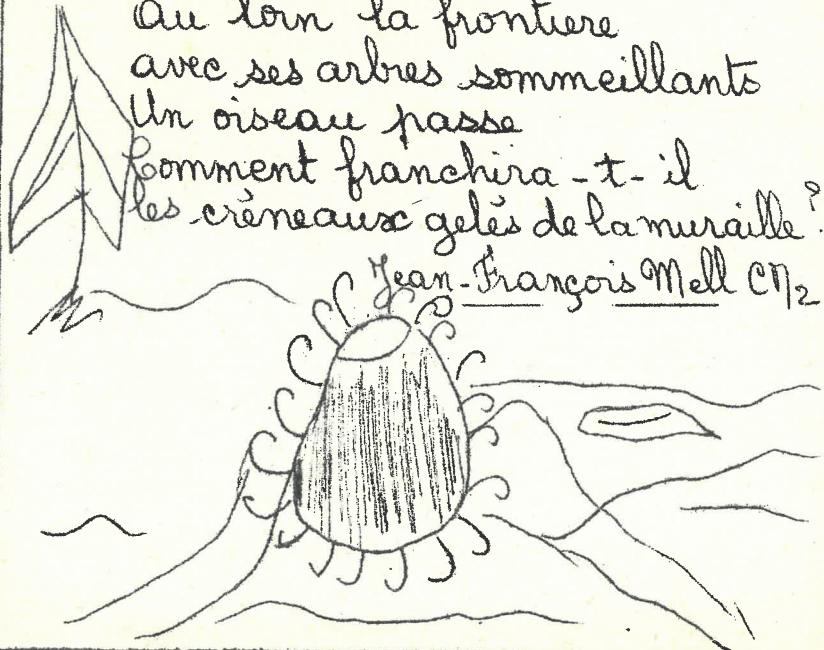
Un magicien passe
et de son souffle maudit
chasse le décor lumineux
Le soleil n'est plus.

au loin la frontière
avec ses arbres sommeillants

Un oiseau passe

Comment franchira-t-il
les crêneaux gelés de la muraille ?

Jean-François Mell CM2



Un bruit insolite

Sous les matins, pour me rendre à l'arrêt du car, je traverse deux paturages. Aujourd'hui, à chaque pas, j'entendais : "glic, glic". Si je m'arrêtai-

"glic, glic" encore, mais le bruit s'affaiblit et se tait. Est-ce qu'il pleut ? Non, je ne sens aucune goutte. Je reprends ma route. Ah ! j'ai trouvé l'explication. En passant sur l'herbe, mes chaussures doivent chasser l'eau qui ne s'est pas encore infiltrée sous terre.

C'est rythme comme la musique ! On dirait que j'entends la tondeuse du coiffeur.

Jean-François Bernard

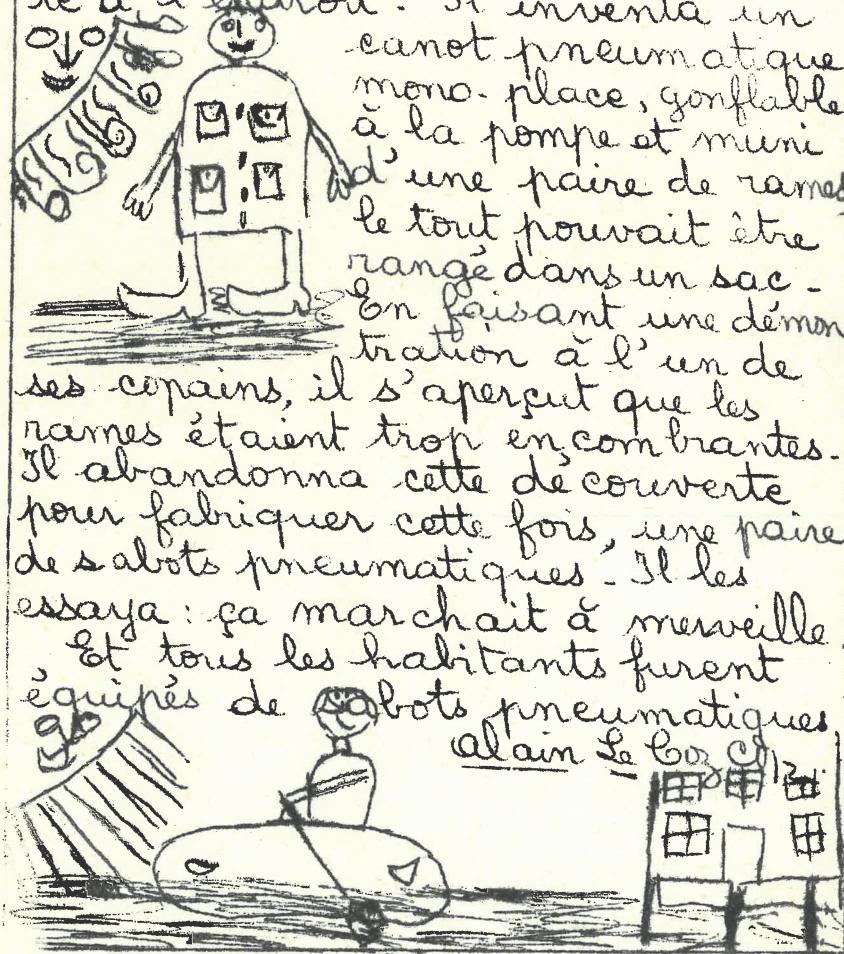
c1/2



Une invention remarquable

Dans un pays étranger, les habitants d'une petite ville étaient obligés de se déplacer en barque. Un ingénieur se mit à rechercher un moyen de transport adapté à l'endroit. Il inventa un canot pneumatique mono-place, gonflable à la pompe et muni d'une paire de rames, le tout pouvait être rangé dans un sac. En faisant une démonstration à l'un de ses copains, il s'aperçut que les rames étaient trop embrantes. Il abandonna cette dé couverte pour fabriquer cette fois, une paire de sabots pneumatiques. Il les essaya : ça marchait à merveille. Et tous les habitants furent équipés de sabots pneumatiques.

Alain Le Corc'h



Vivent les rois !

Hier soir, maman découpe la galette des rois et chacun choisit sa part. Nous la mangeons avec précaution pour ne pas avaler la fève. Tout d'un coup, papa brandit une mini-bouteille de champagne : voici le roi. Maman pose la couronne sur sa tête et tous ensemble, nous crions : "vive le roi!"

Eric a aussi été couronné à l'école. Sa maîtresse avait acheté deux gâteaux et il y avait eu un roi et une reine.

Nous avons donc deux rois dans la famille.

Daniel Ollivier CM2





chanson d'un jour

Daniel O. Je suis content d'être roi
roi de ma division!

Daniel S. R. Et moi aussi,
je suis content.

La classe Ce sont les rois de Bretagne
rois d'un jour

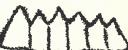


aux couronnes de carton

rois sans château

rois sans soldats

rois sans armures



rois sans reines

rois qui ne commandent pas

rois qui ne cherchent pas la
guerre

Daniel



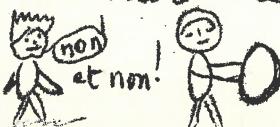
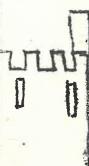
mais rois de la jeunesse

rois de l'amitié

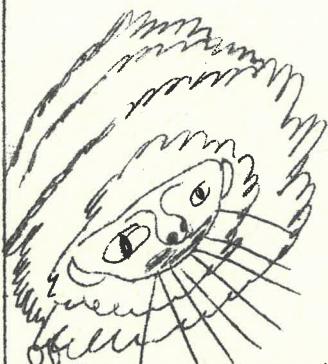
rois de l'espérance.

Balthazar est le plus grand

Melchior le plus petit.



L'arbre et le vent



Il était une fois un arbre qui avait trop de feuilles et qui avait trop chaud. Il demanda au vent de souffler de toutes ses forces... le vent souffla... une nappe de feuilles s'envola.

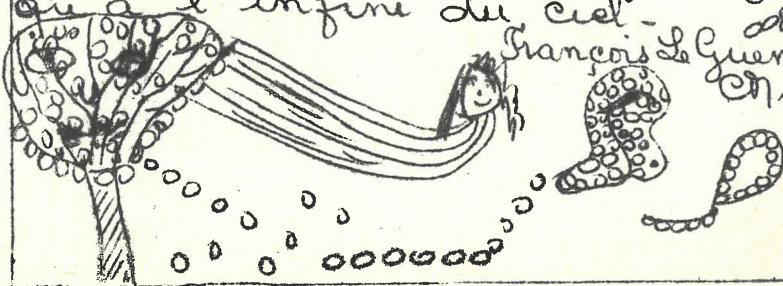
Le tilleul remercia chaleureusement le vent.

- Oh! je suis beaucoup plus à l'aise. Regarde mon décolleté fourchu! J'étais trop couvert. Sans toi, j'e... touffais de chaleur! Mon écorce de ma gorge va pouvoir prendre le soleil - Souffleras-tu encore lorsque je te ferai signe?

- Volontiers, c'est mon jeu favori.

- En échange, je te donnerai mes feuilles les plus légères que tu pourras faire tournoyer à ta guise dans une valse folle jusqu'à l'infini du ciel.

François Le Guen
Ch.



Dispute.

Je cultive un petit lot de terre derrière la porcherie ; un jour, sur les conseils de mon père et en cachette de mon frère, je creuse un trou que je remplis de fumier pour amender le sol. Intrigué par mes manigances, Yves, d'un naturel curieux, veut absolument savoir ce que je fais. Il arrive en courant, pour me surprendre et, trop pressé, s'affale dans le ruisseau séparant son jardin du mien. Yves, vexé, s'acharne sur mes salades et les arrache toutes. Pour me venger, je coups de pioche, je dévie le ruisseau par son jardin, et ses fraisiers sont inondés.

Rémi Lahellec CTI



Notre vie

Nous avons vendu 120 exemplaires de notre journal n° 1. Nous avons en caisse 113, 23 F.

Nous avons acheté un nouvel aquarium pour les œufs de grenouille qui sont éclos. Le grand aquarium est rouillé et les têtards mouraient avant de devenir grenouilles.

- À Noël, nous avons fait une surprise à nos correspondants : nous leur avons envoyé (~~le dessert : des bonbons~~) le rôti pour le réveillon : c'était un rat musqué. Nous nous ont envoyé le dessert : des bonbons. Nous aussi, nous leur avons expédié des friandises.

- Nous nous sommes partagé deux galettes de roi.

- La grippe et l'angine commencent à faire des dégâts dans la classe mais sur 21, 12 ne se sont pas encore absentes pour maladie.

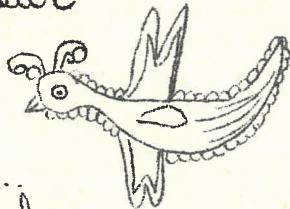
- Rémie a apporté les premières primevères.

- Nous avons notre beatle ; sa perroque est épaisse ; il jouera peut-être de la grosse caisse.

- Jean-René a fait plusieurs peintures à l'encre de Chine. Il les a punaisées aux fenêtres. On dirait des vitraux.

L'oiseau du bonheur

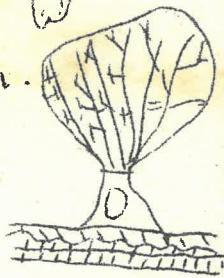
qu'il pleuve
qu'il vente
toujours il chante...
C'est l'oiseau du bonheur



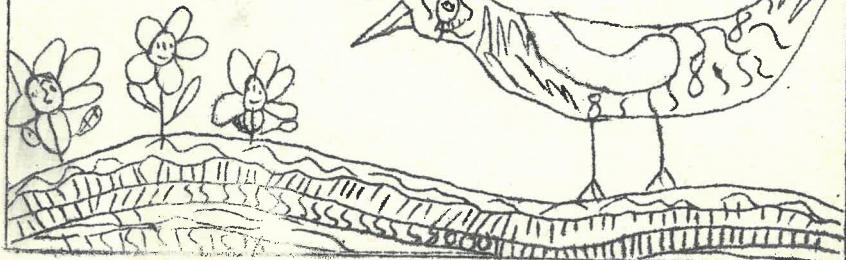
qu'il neige
qu'il grêle
sur ses pattes frêles
toujours il chante...
C'est l'oiseau du bonheur.



L'oiseau du bonheur
est un grand chanteur
Il n'a pas peur
de la pluie
ni du vent
ni de la neige
ni de la grêle.



Alain Dohollou © 72



Les truies

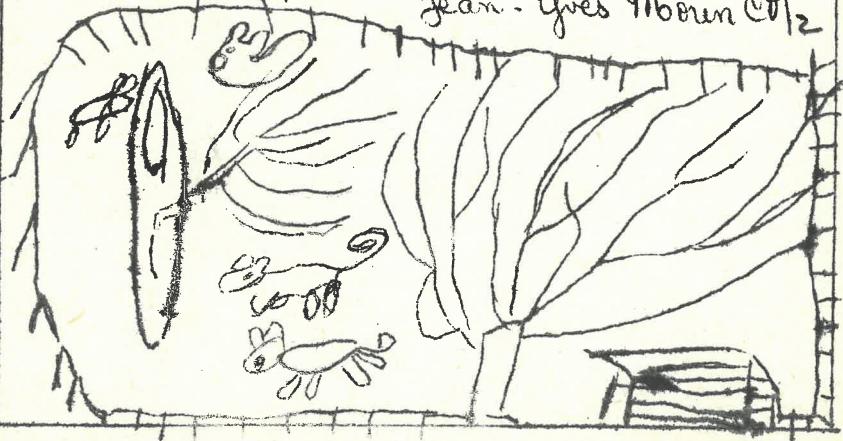
Cher nous, les trois truies vivent dehors dans un enclos. Jeudi, j'ai aidé papa à déplacer une partie de la clôture, et à l'installer de l'autre côté d'un talus.

"Pas besoin de bulldozer", dit papa, ce talus sera vite arase, et sans frais encore!"

En effet, hier, j'ai constaté que l'herbe du talus avait disparu... et que les truies avaient commencé à creuser une galerie, à l'aide de leur grison.

J'aime bien mes truies, surtout Belle Miss. Elle est gentille et donne beaucoup de porcelets. Quand les petits naissent, mon père coupe le cordon et passe son doigt dans leur gueule pour en dégager les saletés visqueuses.

Jean-Yves Morin 8/2



Une découverte imprévue

Aujourd'hui, le boucher tue une vache; je l'observe attentivement.

Une petite détonation et la bête s'effondre lourdemment. Pas un meuglement.. elle est morte tuée net; un coup de pistolet a suffi.

Un jonc de bois est introduit dans le trou de balle. Puis la vache est égorgée. Le sang chaud coule, à flot, dans le ca-

niveau.

Après l'avoir calée sur le dos, Petit Louis, de sa lame agile entaille la peau et, à coups de quille (c'est un os) il déporail la bête.

Et voici que maintenant le treuil la soulève jusqu'à la barre de fer où elle va être suspendue par les pattes pos- térieures.

Petit Louis affûte son couteau au fu- sil et tranche le ventre; il dégage les boyaux.

Oh! une poche! un veau tout petit. Le cordon pend. Je distingue des sabots jaunes, des pointes d'oreilles et une lan- que minuscule qui lui sort de la queue. Il est tout nu.

Petit Louis m'a dit que la vache le portait depuis trois mois environ

Guy Kernev CII

Le matin, sur le chemin de l'école.

Une boule de feu monte derrière le coteau - Elle me suit ! On dirait qu'elle est accrochée à moi !

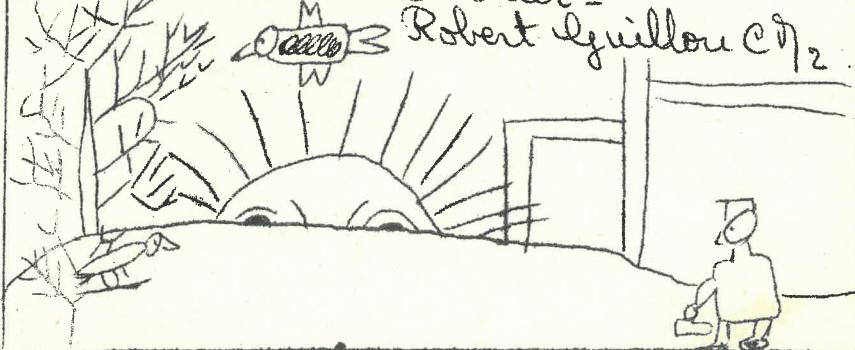
Elle lance des éclats de pourpre qui m'éblouissent lorsque je lui fais de l'œil -

Devant moi, l'horizon ondoyant; une ferme par-ci, par-là, de la fumée qui s'enroule comme un ressort au dessus des cheminées; des vallons, des bois de feuilles rouillées

Des alouettes lancent leurs trilles
Sur une branche, un oiseau rouge, vert, jaune, a peur de moi et s'enfuit.

Une odeur d'herbe neuve et fraîche circule dans l'air -

Robert Léguillon C9,2



Ma chienne

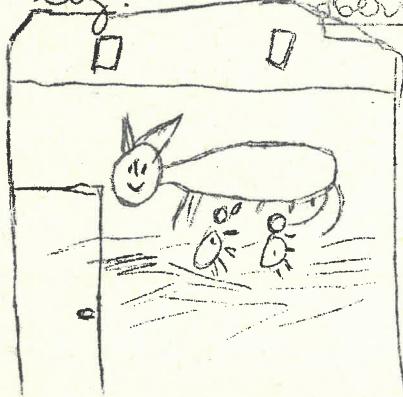
Depuis trois semaines, Riquette a eu ses petits chiens. Un jour, elle a dû marcher involontairement sur l'un d'eux, car on l'a retrouvé mort, le ventre meurtri. Un autre est mort, de maladie probablement. Il lui en reste encore deux. Qu'ils sont patauds ! Ils ont les yeux presque ouverts.

Maintenant, je leur cherche un nom. Mirza ? Finette ? Je suis indecis.

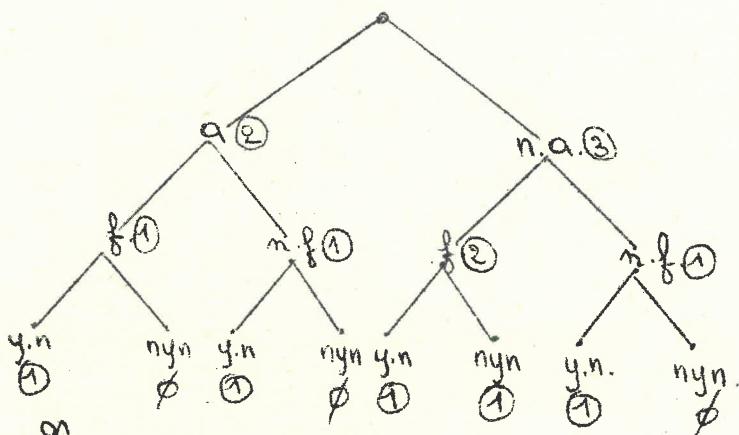
Le soir, après la classe, je sers du lait à Riquette. Elle est contente de me retrouver.

Leur niche se trouve dans le ty-coz.

Hervé Ropars CN



Ma famille



Il y a 5 personnes.

a = adulte ; f = fille ; y.n. = yeux noirs.
ma mère dit oui partout.
moi je dis non, non, oui.

Mon nom

Tiens, tiens, mon nom sur
une pancarte, sur la route qui
mène à Ballac! Comment ça se
fait? Qui a bien pu donner
mon nom à ce bourg?

Le cantonnier, le
maire? le garagiste?
Plusquellec

mon arrière-arrière grand
père? le premier homme
qui y est mort?

Gérard Plusquellec Chtz

Mortlaix.

La captivité de 1940 à 1945.

Mon père a été fait prisonnier le 17 Juin 1940. C'est dans un wagon à bestiaux qu'il a été conduit en Allemagne au stalag XI B. Le camp se trouvait dans la province du Brunswick. Il travaillait dans une usine de caisses. Il dormait sur une paillasse. Il a été libéré le 16 Avril 1945 par les Américains.

Michel Le Roy Ch.

Le mien a été fait prisonnier le 7 Juin 1940. Il a traversé la Belgique pour arriver en Prusse Orientale au Stalag IB. Plus tard, il a été transféré au stalag IX B. Il travaillait dans des fermes. Il mangeait des rutabagas, des pommes de terre, du pain de seigle, du lait caillé. Il dormait en baraque. Il a été libéré le 21 Avril 1945

Jean-René Mahe

Papa a été fait prisonnier le 16 Juin 1940 en Seine et Oise. Il était au stalag IV A à 30 km de la Tchécoslovaquie. Il était cultivateur. Dans ses lettres à ses parents, il arrivait à leur faire comprendre sa situation sans qu'elles soient censurées. Je mangeais comme

la patronne et ses deux fils en compagnie d'une polonoise et d'une russe ainsi que d'un autre prisonnier français - Il dormait au kommando.

Il a été libéré par les Russes le 1^{er} juin 1945.

Sidier Coant CH.

Mon père se trouvait au stalag IX G. Il travaillait dans une ferme - Il a été libéré par les Américains le 19 mai 1945.

Bernard Le Bone CH.

C'est à Sedan dans la Meuse que mon père a été fait prisonnier le 14 Mai 1940. Il a traversé toute la Belgique à pieds puis le reste du voyage s'est effectué en train. Pendant quatre jours et quatre nuits, ils ont été entassés à 60 dans un wagon à bestiaux, sans manger -

Il était au stalag 7 B en Prusse Orientale. Il travaillait dans une ferme. Il a même mangé des orties. Il a dormi 16 mois sur du ciment, après dans un lit. Il a été libéré le 3 Juin 1945 par les Russes.

Alain Le Bone CH

Le service civil obligatoire.

Mon père avait 20 ans en 1942. Les Allemands obligeaient les jeunes à travailler pour eux dans leurs usines.

En février 1942, mon père a été dirigé sur Hambourg en Allemagne. Il travaillait comme tailleur. Il dormait dans une baraque. Il mangeait un seul repas par jour.

Il s'est évadé avec un copain pendant un bombardement. Ils se sont emparés d'une baraque qui leur a permis de faire une dizaine de km, mais ils ont été reçus. Ils ont profité de la panique des Allemands au moment où toute la ville brûlait pour prendre la fuite à nouveau. Ils marchaient la nuit, se reposaient un peu le jour, se contentant de quelques pommes. Une jeune fille allemande leur avait procuré un papier dans lequel on déclarait qu'ils avaient perdu leurs pièces d'identité. Ils sont arrivés dans une gare et c'est, assis sur une planche installée entre deux wagons, qu'ils ont gagné la frontière. A pieds, ils ont rejoint Metz où le copain avait une tante qui les a logés et restaurés pendant quelques jours. Elle leur a donné de l'argent pour prendre le train jusqu'à Paris. Là, Papa est allée chez sa sœur. Elle ne le reconnaissait pas. Il était épuisé et ne savait plus ce qu'il disait. Il croyait voir des Allemands partout qui le traquaient. Il a dormi 48 h sans se réveiller. Quand il a été mieux, il a repris le train pour la Bretagne

Notre vie.

Nous avons étudié :

Histoire: La guerre 1939-1945.

L'armistice. La captivité. Le S.T.O.

L'occupation allemande.

Géographie : - La Bretagne

- Madagascar ;

Observation : - Le rat musqué

- La transfusion sanguine

- Les reins

- Les poumons

Nous avons écrit à J.J. Nicolas qui fait son service à Madagascar pour lui demander des renseignements sur l'île. Il a répondu gentiment et longuement à nos questions. Nous ferons paraître le compte-rendu de notre enquête dans le prochain journal. Peut-être pourra-t-on taper les stencils à la machine à écrire car la maîtresse doit en acheter une.

Nous avons reçu des journaux scolaires :

- Les Lutins Locunolé 529

- Le Coquelicot Le Brevoort 529

- Le Rabilot La Motte-Bouron 41

- Au bord de l'Irram le Saint 56

Jean-René est tonton pour la 10ème fois et parrain pour la 1ère fois.

Nous avons trois tontons dans la classe.

Didier a assisté à la noce de sa sœur Jacqueline.